

CEREMONIE DE LA STELE DU PONT DES OULES

**Organisée par l'association des amis du monument de la Résistance du
Vercors le 10 juillet 2025**

Madame la présidente de l'association des amis du monument de la Résistance du Vercors, Mme la présidente déléguée de l'union nationale des anciens combattants français-musulmans et leurs enfants, vice-présidente déléguée de la FARAC, Madame la représentants de l'Union nationale des Combattants, Messieurs les représentants de l'Union nationale des parachutistes, de l'association nationale des anciens parachutistes du 11^e Choc, de l'association des anciens des Troupes de marine, de l'association La Coloniale et France d'Outre-Mer, de l'Union nationale des anciens combattants UNACITA, de l'amicale Royal Deux-Ponts/99^e et 299^e RI, Mesdames et Messieurs, chers amis.

Ce n'est pas sans émotion que je prends la parole devant vous. Vous savez pourquoi. En effet, après 45 années d'existence, votre association, créée le 1^{er} juillet 1980, a décidé, le 17 avril dernier, de mettre fin à ses activités le 31 décembre prochain.

Dénommée initialement « Association des amis du musée de la Résistance du Vercors », puis « Association des Amis du Monument du Vercors » depuis 2012, elle est à l'origine de la stèle érigée en hommage et à la mémoire de huit blessés faits prisonniers par les Allemands dans la grotte de la Luire toute proche, et sauvagement assassinés ici même au matin du 28 juillet 1944.

Désormais propriété de la commune de Saint Agnan en Vercors, cette stèle ne doit pas tomber dans l'oubli. Il nous appartient collectivement de trouver une solution afin de pérenniser l'histoire de ce lieu, de faire en sorte que ces martyrs, ces huit victimes de la barbarie nazie, puissent continuer à témoigner silencieusement. Que le plus jeune d'entre eux, René Bourgond, 17 ans, originaire de Romans, puisse par son nom gravé sur cette plaque, interpeler les jeunes générations, les convaincre qu'il n'est pas mort pour rien, que le combat qu'il a mené leur permet de vivre librement, qu'il mérite leur plus grand respect.

Si je suis là aujourd'hui, pour la troisième fois, c'est tout simplement parce que cette cérémonie m'a profondément marqué. Fils de résistant déporté, je ne peux imaginer qu'il s'agit là de votre dernier hommage. C'est pourquoi, en tant que président de la FARAC, une fédération d'anciens combattants de la grande région lyonnaise, j'ai proposé à notre dernier conseil d'administration, auquel votre présidente a assisté, de prendre le relais pour l'année 2026, le temps de réfléchir à l'avenir de cette commémoration, avec le soutien et l'aide bien sûr de ceux d'entre vous qui pourraient nous rejoindre à titre individuel.

Merci encore pour ces 45 années d'hommage à toutes les victimes du nazisme. Ce n'est qu'un au revoir.

André Mudler